



UICN
CONGRÈS
MONDIAL DES PARCS
SYDNEY 2014

Une stratégie d'approches innovantes et de recommandations pour réagir au changement climatique dans la prochaine décennie

Soumis le 22 décembre 2014, suite aux délibérations du
Congrès mondial des parcs de l'UICN 2014

Un avenir prometteur

Rapidement, le changement climatique entraîne la planète vers des scénarios incertains. Simultanément, le besoin urgent de trouver, très vite, une réponse a conduit le public à prendre vraiment conscience du rôle vital que jouent des écosystèmes résilients – ainsi que des avantages des services naturels et culturels qu'ils offrent – dans l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à ce changement. Vues sous cet angle, les aires protégées représentent un investissement dans l'avenir du monde, en termes de sécurité mondiale et de solutions abordables et ajustables pour nous faire sauter le pas vers des écosystèmes, des sociétés et des économies plus résilients. Cependant, sous un nouveau régime climatique, les habitats de certaines aires protégées se transformeront et leurs assemblages d'espèces seront différents de ceux qu'elles étaient censées protéger. En conséquence, la réussite des futurs efforts de conservation dépendra de politiques, de planification et d'approches de gestion innovantes pour renforcer l'application d'approches résilientes fondées sur les écosystèmes. En outre, la mesure dans laquelle nous resserrerons la coopération et la coordination entre les acteurs des secteurs privé, productif, social, des médias et gouvernementaux DÉTERMINERA notre aptitude à obtenir une augmentation importante des investissements dans des réseaux d'aires protégées qui seront des balises d'espoir concrètes dans le nouveau contexte climatique mondial. Il est, en conséquence, crucial de saisir toutes les occasions de faire en sorte que les négociations internationales en cours et les mécanismes financiers en train d'être développés tels que la Conférence des Parties de 2015 de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et le Fonds vert pour le climat reconnaissent tous, sans réserves, la valeur de réseaux d'aires protégées résilients. Cela offrirait des perspectives sans précédent pour faire progresser les solutions, à l'échelle mondiale, en matière d'atténuation du changement climatique et d'adaptation à ce changement.

La situation actuelle

La capacité de réaction des administrateurs d'aires protégées au changement climatique et à l'acidification des océans induits par l'homme, de même que la conscience des solutions cruciales offertes par les réseaux d'aires protégées ont mûri et se sont renforcées depuis le dernier Congrès mondial sur les parcs de Durban, Afrique du Sud, en 2003. Il y a dix ans, de nombreux ténors parlaient déjà de la gravité de la question, mais leurs voix se faisaient surtout entendre dans la communauté scientifique. Pour beaucoup, les effets du changement climatique semblaient une lointaine possibilité – qui pouvait arriver un jour mais qui ne les concernait pas directement. En conséquence, au Congrès mondial sur les parcs de Durban, les discussions de politique et de gestion relatives au changement climatique ont surtout brillé par leur absence.

Aujourd'hui, le changement climatique est au premier rang des préoccupations des citoyens du monde entier. Les manifestations du changement climatique – variabilité du climat et extrêmes climatiques – sont ressenties au niveau local et au niveau mondial et prennent la forme de sécheresses extrêmes, d'ouragans et de tempêtes, d'inondations, d'incendies et de vagues de chaleur qui font la une de tous les journaux. Il est clair que le public considère aujourd'hui le changement climatique comme un phénomène qui le touche beaucoup plus personnellement et que la prise de conscience est nettement plus forte quant à l'importance des écosystèmes – en particulier des réseaux d'aires protégées – et des nombreux services qu'ils fournissent pour absorber les chocs extrêmes des catastrophes naturelles et préserver la continuité de l'identité culturelle, pour n'en citer que quelques-uns.

Cependant, le changement climatique risque d'exacerber les menaces pesant actuellement sur la résilience et la longévité de ces mêmes aires protégées. Si nous voulons continuer de bénéficier de ces avantages, il faudra que la gestion des aires protégées tienne compte des changements en cours qui s'accroissent et s'y adapte. Souvent, cela représentera une gageure pour les hypothèses, buts et stratégies traditionnels de la conservation. Des concepts tels que la connectivité des écosystèmes, la résilience, l'adaptation et le carbone bleu et vert, qui ont les meilleures chances d'aider la nature et les populations à s'accommoder de ce nouveau monde, sont en train d'être traduits en mesures concrètes par des pays innovants, des décideurs et des communicateurs du changement climatique, luttant pour assurer les approvisionnements alimentaires et en eau et réduire les émissions qui changent le climat. Les gouvernements, la société civile et les communautés locales tiennent aussi de plus en plus compte de la résilience au changement climatique dans leurs stratégies de planification des risques, de sécurité et de maintien de la paix. Et surtout, ceux qui s'expriment et qui parlent du changement climatique ne sont plus seulement des scientifiques ou des spécialistes de l'environnement ; ce sont des présidents, des philanthropes, des magnats de la presse, des investisseurs de capitaux à risque, des décideurs politiques, des sociétés d'investissement, des généraux quatre étoiles, des parents préoccupés et de jeunes enfants. Nous devons maintenant utiliser la CCNUCC et d'autres occasions à venir pour mieux informer le monde et renforcer la capacité d'application d'approches innovantes pour préserver les aires protégées et aider tous les peuples de la Terre à faire face aux enjeux de cette ère nouvelle.

Recommandations pour le changement

1. Les pays devraient inscrire dans le processus de la CCNUCC et dans les résultats de la COP21, en 2015, la reconnaissance pleine et entière de la biodiversité, des écosystèmes et en particulier des aires protégées comme éléments clés pour permettre de s'adapter au changement climatique et de l'atténuer.
2. Tous les pays devraient inscrire le concept des « aires protégées comme solutions naturelles au changement climatique », au niveau national, dans les plans de développement, de communication et les stratégies financières pour assurer la résilience naturelle et sociale.
3. Les gouvernements et les acteurs pertinents devraient renforcer les stratégies d'adaptation et d'atténuation à l'intérieur et à l'extérieur des limites des aires protégées, par la gestion du carbone, le suivi à long terme et la connectivité intégrée des paysages.
4. Il faut engager activement une nouvelle réflexion sur la planification et la gestion des aires protégées pour garantir la participation équitable de toute la société, notamment les jeunes, les femmes, les peuples autochtones et les communautés locales, en s'appuyant sur le savoir traditionnel et en collaborant pour trouver des solutions au changement climatique.
5. Il faudrait adopter et appliquer, pour les aires protégées, des mesures d'adaptation innovantes, appropriées et adaptées au contexte pour faire en sorte que, face au changement climatique profond, elles puissent

continuer de fournir toute la gamme de valeurs, services et fonctions pour l'homme et la nature, y compris la protection climatique et la réduction des risques de catastrophe.

6. De nouveaux partenariats doivent être formés et renforcés à l'intérieur et au-delà des frontières nationales pour protéger et relier les paysages terrestres et marins à mesure qu'ils se transforment et s'adaptent au climat ; nous devons spécialement soutenir les coalitions actives dans les régions polaires tels le Conseil de l'Arctique et le système du Traité sur l'Antarctique car ces régions connaissent un changement rapide.

Recherche de partenariats clés

Communautés locales

Femmes, particulièrement dans les pays en développement

Citoyens et décideurs politiques

Jeunes et générations futures

Agences mondiales pour les parcs et éducateurs

Groupes autochtones et traditionnels et affiliés aux aires protégées et aux ressources qu'elles contiennent

Médias traditionnels et réseaux sociaux